

# LE TESTAMENT DU SOIR

UN FILM DE KANETO SHINDO  
AVEC HARUKO SUGIMURA, NOBUKO OTOWA, KYOKO ASAGIRI  
JAPON - 1995 - DURÉE : 112 MN - COULEUR - VO  
SORTIE NATIONALE LE 23 DÉCEMBRE 1998

---

## SYNOPSIS

Yoko Morimoto, célèbre actrice d'un âge avancé, vient passer quelques jours de repos dans son chalet de montagne. Elle est accueillie par la gardienne, Toyoko, et sa fille de 22 ans. A peine arrivée, Yoko apprend par la gardienne qu'un charpentier voisin s'est donné la mort l'hiver précédent après avoir préparé son cercueil, laissant pour tout message ces quelques mots : «j'arrête là», ainsi qu'une grosse pierre, peut-être pour enfoncer le dernier clou de son cercueil. Intriguée par cette histoire singulière, Yoko se rend à l'endroit où la pierre a été ramassée et en rapporte une identique au chalet. Une vieille amie, Tomie, avec qui elle a débuté au théâtre et son mari, acteur de Nô, lui rendent visite à l'improviste. Tomie, qui a perdu la raison, réagit au monde extérieur avec la sensibilité d'une enfant. Après de son amie, elle se remémore par bribes ses souvenirs de jeunesse et de théâtre. Leur séjour est ponctué par de nombreuses péripéties à travers lesquelles la société japonaise est tournée en dérision : l'évadé d'un asile surgit dans le chalet et est immobilisé par Tomie. Un certificat de mérite est décerné en grande pompe à Tomie par la police pour sa témérité... Après quelques jours heureux, le couple prend congé. Mais la tranquillité de Yoko est à nouveau vite perturbée. La gardienne du chalet lui confesse un secret qui provoque en elle une véritable remise en question. En état de choc, Yoko apprend la disparition en mer du couple d'amis et part sur les traces de leur dernier périple. La vie continue. La fille de la gardienne annonce son mariage et une cérémonie pré-nuptiale traditionnelle est organisée dans le village. Yoko s'y rend puis repart à Tokyo où le théâtre l'attend. Des journalistes sont déjà sur le chemin pour un reportage.

## AVANT-PROPOS

Le Testament du Soir est le récit de trois femmes âgées qui ont fait des choix de vie radicalement différents. A travers le portrait de ces trois femmes, le réalisateur aborde avec humour et légèreté les thèmes universels de la vie, de la vieillesse et de la peur de mourir, et porte sur la société japonaise un regard souvent ironique. Le Testament du Soir est un hommage à Haruko SUGIMURA, grande actrice de théâtre et Nobuko OTOWA, épouse et collaboratrice de SHINDO depuis ses débuts. Ce film, qui marque également le retour au cinéma de Kyoko ASAGIRI après 38 ans d'absence, est sorti au Japon en juin 1995 où il a eu un succès considérable. Le Testament du Soir est le dernier film de Kaneto SHINDO, auteur de «L'île nue» et «Onibaba». Poème lyrique sans paroles sur la vie quotidienne de paysans, «L'île nue» avait remporté le Grand Prix du Festival de Moscou en 1961 et avait enthousiasmé la critique et le public. Quelques années plus tard, «Onibaba», fable d'un tout autre genre sur la violence et la sexualité, avait défrayé la chronique. Depuis SHINDO a réalisé et produit avec sa propre société plus de 40 films qui ne sont malheureusement pas parvenus jusqu'à nous. Pionnier de la production indépendante du cinéma japonais dans les années 60, c'est le seul réalisateur de sa génération à avoir survécu aux difficultés économiques d'un système dominé par les Majors japonaises, pour poursuivre une œuvre prolifique et personnelle.

## LES FILMS DU PARADOXE

### ENTRETIEN

«Le Testament du soir» met en scène trois personnages de femmes qui ont fait des choix de vie différents. Ces personnages sont-ils fictifs ou réels ?

J'ai écrit ce scénario en pensant à Haruko SUGIMURA et Nobuko OTOWA qui interprètent respectivement l'actrice Yoko Morimoto et la gardienne du chalet. Je me suis inspiré du journal de Haruko

SUGIMURA pour écrire son rôle. Ses paroles, «il n'y a pas de passé ni d'avenir. Pour moi, il n'y a que le présent», pourraient aussi être dites par le personnage qu'elle incarne. Depuis le début des années 80, je souhaitais réaliser un film qui serait un hommage à la carrière de cette actrice que j'admire. J'ai aussi écrit ce film pour Nobuko OTOWA, mon épouse et collaboratrice depuis mes débuts.

Avant le tournage, elle a subi une grave opération et les médecins nous avaient dit qu'elle ne vivrait plus qu'un an et demi. Je savais que «Le Testament du Soir» serait le dernier film que nous ferions ensemble. Nobuko OTOWA s'est éteinte peu de temps après la fin du film.

«La Mouette» de Tchekhov, est citée à de nombreuses reprises et sert de fil conducteur. En quoi illustre-t-elle le propos du film ?

Cette pièce est très appréciée au Japon et a été mise en scène par de nombreuses troupes de «Shingeki», théâtre moderne réaliste. Dans «Le Testament du Soir», Yoko Morimoto est une actrice de «Shingeki». A ses débuts, elle a interprété en alternance avec son amie Tomie, le rôle de Nina dans «La Mouette».

En citant les vers de cette pièce, Yoko peut communiquer avec son amie qui a perdu la raison. Par ailleurs, la protagoniste de «La Mouette» part à la ville pleine d'espoirs et en revient le cœur meurtri. On retrouve cette blessure émotionnelle dans les personnages du film

«Le Testament du Soir».

Votre film porte un regard critique et ironique sur la société. Quelles sont vos intentions ?

J'ai surtout voulu dénoncer un problème propre à la société japonaise. Tomie et son mari sont confrontés à un problème insoluble : ils ne peuvent pas entrer dans une maison de retraite publique car les couples n'y sont pas admis. Et ils n'ont pas les moyens de vivre dans une institution privée.

La «cérémonie pré-nuptiale» évoque de nombreux symboles sexuels. Ces rites traditionnels existent - ils vraiment ?

La «cérémonie pré-nuptiale» telle qu'elle est montrée dans le film existait jusqu'à récemment. C'est une vieille tradition japonaise. Je pense que des rites similaires sont encore pratiqués aujourd'hui.